

12 DÉCEMBRE

Mémoire de notre vénérable Père Spyridon le Thaumaturge,
évêque de Trimythonte en Chypre.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 5

Réjouis-toi, Spyridon, modèle des saints évêques, / colonne
inébranlable de l'Eglise du Christ, / gloire des Orthodoxes et source de
miracles étonnants ; / flot inépuisable de charité, / flambeau rayonnant
de mille feux, / instrument vibrant au souffle de l'Esprit ; / modèle de
douceur, d'intégrité, paré de franche simplicité, / homme céleste, ange
vivant ici-bas, / ouvrier de la vigne du Seigneur, ami intime du Christ, //
// intercède auprès de lui pour que soit donnée à nos âmes la grande
miséricorde. (2 fois)

Héritier de la terre qu'ont les doux en partage, / Spyridon, gloire des
Pères, / par la force de tes paroles sages et sans détours et par la grâce
de Dieu tu renversas l'erreur funeste et folle d'Arius / et dans l'Esprit tu
exaltas les enseignements salutaires et divins, / illuminant tous les
chrétiens orthodoxes, / leur apprenant à glorifier le Verbe unique, en
vérité consubstantiel au Père sans commencement, // celui qui donne
au monde la grande miséricorde. (2 fois)

Mortifiant les passions de la chair, / tu ressuscitas les morts par la
grâce de Dieu, / tu changeas en or un serpent et par tes prières freinas
le cours d'un torrent ; / tu apparus de nuit à l'empereur en danger / et le
guéris par ta réelle apparition / dans la gloire prodigieuse que le
Seigneur t'avait donnée ; / c'est pourquoi, vénérable Père Spyridon, /
nous célébrons tout haut ta mémoire / et vénérons la sainte châsse de
tes reliques ; // c'est d'elle que tu fais jaillir sur les croyants des flots de
guérisons et la grande miséricorde. (2 fois)

Gloire, t. 1

Bienheureux Père, vénérable Spyridon, / par amour de Dieu tu
questionnas la morte comme vivante ; / toi qui pratiquais la pauvreté,
tu changeas en or le serpent ; / tu arrêtas le cours du fleuve par
compassion pour les gens ; / et comme un instrument de la providence
de Dieu, / tu apparus à l'empereur pour le guérir ; / et tu ressuscitas les
morts, en disciple du Christ. / Au milieu des nombreux Pères réunis, tu
fis briller la lumière de la foi. / Ayant tout pouvoir dans le Christ qui
t'assigne un tel don, // prie-le aussi de sauver nos âmes.

Et maintenant... (de l'Avant-fête) - ton 6

Ô grotte, pare-toi, / car celle qui porte le Christ dans son sein
s'avance ; / et toi, crèche, accueille celui qui par sa parole a
délivré les hommes de la déraison ; / bergers qui veillez dans
les champs, / soyez les témoins du miracle prodigieux ; / et
vous, mages de Perse, apportez au Roi l'or, l'encens et la
myrrhe ; / car le Seigneur est apparu venant de la Vierge, sa
mère / qui s'est inclinée devant lui comme une servante et l'a
adoré / en disant à celui qu'elle tenait dans ses bras : /
Comment es-Tu venu en moi, comment es-Tu sorti de moi, //
mon Libérateur et mon Dieu ?

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour.

Si l'on veut faire les Lectures, voir celles du 6 de ce mois.

Apostiches, t. 1

Venez, tous les fidèles, participons au festin sacré de cette brillante
 festività, / au banquet spirituel auquel Spyridon nous convie : / table
 divine, doux miracles, actions immortelles ; / imitons la douceur, la
 simplicité, la franchise, la bonté, la sagesse manifestée envers tous, //
 qualités par lesquelles il brilla parmi les évêques comme un soleil.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. (Ps. 115,6)
 Sage évêque Spyridon, / tu excellas par tes miracles et tes vertus : / les
 unes ont rendu ta vie plus brillante que la lumière du soleil, / les autres
 illuminèrent la surface du monde plus que l'éclat du firmament ; / en
 toutes choses tu nous apparais comme un être sublime, splendide et
 glorieux // et comme le chaleureux défenseur des fidèles qui se
 réfugient sous ta protection.

Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans
 l'allégresse. (Ps. 131,9)
 Merveille qui inspire l'effroi ! / à ta demande la morte répondit de vive
 voix, / et sur ton ordre l'enjoignant, / le cours du fleuve s'arrêta ; / par
 ta prière fut guérie la maladie de l'empereur ; / le serpent fut changé en
 or, / les morts furent ressuscités par toi ; / car en toi c'est le Christ qui
 agissait, // évêque Spyridon qui prêchas bien clairement le dogme de
 la sainte Trinité.

Gloire, t. 2

Par tes vertus tu t'es montré le trésor des évêques, / vénérable Père
 Spyridon ! / Avec le concile, en défenseur de l'Eglise, tu repoussas
 l'hérésie et terrassas le blasphème d'Arius / et, puisque tu fais
 merveilles en parole et en action, // intercède auprès du Christ notre
 Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant...

Voici qu'approche le temps de notre salut, / grotte prépare-toi, /
 la Vierge vient enfanter ; / Bethléem, terre de Juda, pare-toi et
 réjouis-toi, / car c'est de toi que notre Seigneur a resplendi ; /
 écoutez montagnes, collines et environs de la Judée : / le Christ
 vient afin de sauver l'homme qu'il a créé, // lui qui est l'ami des
 hommes.

Tropaire - ton 1

Tu as été un défenseur du premier concile, / ô saint évêque
 Spyridon, père théophore et thaumaturge ; / tu as parlé avec
 une morte ensevelie et changé en or un serpent ; / et quand tu
 chantais des cantiques, les anges célébraient avec toi. / Gloire
 à celui qui t'a donné la force, / gloire à celui qui t'a couronné, //
 gloire à celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

Théotokion

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi", / à sa
 voix le Maître de toutes choses s'incarnait en toi, l'Arche sainte,
 comme l'avait annoncé le juste David ; / tu es apparue plus
 vaste que les cieus, / toi qui as porté ton Créateur. / Gloire à
 Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de
 toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

MATINES

Cathisme I, t. 3

Vénéralé Père théophore, tu as changé en or le serpent / et par la force de tes discours, tu étouffas la funeste impiété d'Arius ; / tu as guéri l'empereur, ressuscité les morts et chassé les démons ; // c'est pourquoi tous ensemble nous chantons ta mémoire, saint évêque Spyridon.

Que la terre et ses confins s'emplissent de joie ! / voici qu'en effet la Mère de Dieu s'apprête à enfanter le Roi de l'univers, / merveille qu'il est impossible d'exprimer ! / L'Infini commence dans le temps, l'Incorporel se revêt de notre chair, / la grotte reçoit celui qui tient le monde en sa main. // Bethléem, exulte, Création, célèbre par des danses l'avant-fête du salut.

Cathisme II, t. 4

De tes paroles tu ornas l'Eglise du Christ, ô bienheureux Spyridon, / par tes œuvres tu honoras ta ressemblance avec Dieu ; / par ta sagesse, tu éclairas le monde entier / et tes charismes de guérisseur ont resplendi sur l'univers ; // c'est pourquoi nous célébrons avec foi ta mémoire.

Vierges, donnez le signal de la joie que la Vierge éprouvera, / mères, escortez de vos chants la Mère du Christ notre Dieu ; / aux Anges s'unissent les Mages d'Orient, à notre cœur se joignent les Pasteurs : / car la Vierge s'avance pour enfanter dans la cité de Bethléem. // Par ses prières, ô notre Dieu, sauve-nous.

Après le Polyéléos :

Cathisme, t. 8

Dans l'assemblée vénérable des amis de la sagesse, / tu montras aux princes et aux évêques la puissance de la sainte Trinité ; / on te vit prêcher l'unité de la Divinité, dont tu fis connaître l'enseignement de l'unique substance ; / par inspiration divine et grâce à la puissance de l'Esprit, tu fis ineffablement cesser le bavardage d'Arius. / Spyridon, Evêque inspiré, supplie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Réjouis-toi, ô Vierge, Trône flamboyant de notre Dieu, / réjouis-toi, siège royal, lit nuptial recouvert de pourpre dorée, / chlamyde écarlate, temple richement orné, char étincelant, chandelier porteur de la Lumière ; / réjouis-toi, ô Mère de notre Dieu, ville aux douze remparts et porte dorée, / chambre illuminée, table aux reflets d'or, tabernacle orné par Dieu ; / réjouis-toi, glorieuse épouse rayonnante de soleil, // réjouis-toi, unique splendeur de mon âme.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de mon cœur, l'intelligence.

v. Écoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille tous les habitants de la terre.
(Ps 48, 4 & 1)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de Spyridon... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, Ô Dieu...

t. 6

Sage évêque Spyridon, joyau des Pères et leur sommet, / illuminant les confins de l'univers par l'éclat de tes miracles / et te montrant vainqueur de la fureur d'Arius, // implore le Christ notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Canon de la Mère de Dieu, puis le canon du Saint, œuvre de Théophane.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les
abîmes par une force puissante ; / à présent le péché
malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très
glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Ayant rejoint la terre promise aux doux, vénérable Père, en vertu de ta douceur, de ta compassion et de ta pureté, apaise la tempête soulevée en mon cœur, afin que désormais dans le calme divin je puisse te célébrer.

Emondé en ton âme par les soins de Dieu, évêque Spyridon, tu devins semblable à lui et tu fus comblé richement du splendide rayonnement de l'Esprit saint ; c'est pourquoi tu es capable d'éclairer les cœurs purs qui te déclarent bienheureux.

Le Créateur t'a pris comme David du milieu de ses troupeaux, pour te placer en bon pasteur à la tête des brebis spirituelles, rayonnant de franchise et de douceur et paré d'innocente splendeur.

Vierge pure et tout-immaculée, illumine et sanctifie les pensées de mon esprit, éloignant de moi les brumes de l'erreur et les ténèbres du péché, afin qu'à juste titre je te dise bienheureuse.

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix
contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te
chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de
juste que Toi, Seigneur. »

Le cœur illuminé, loin des passions, paré aussi de sainte humilité, tu as pu recevoir les charismes de l'Esprit pour chasser les démons et guérir les maladies des fidèles qui te vénèrent, Père saint.

Evêque détruisant l'auteur du mal, le Serpent, et foulant aux pieds la convoitise de l'argent, par compassion pour les pauvres tu changeas un reptile en objet d'orfèvrerie par tes saintes prières, Spyridon.

Gravissant la montagne de la contemplation divine, pénétrant dans la nuée - l'absence de passions - sur les tables de ton cœur tu as reçu saintement la Loi salutaire, en serviteur intime de ton Maître, le Christ.

Illumine mon cœur enténébré par négligence, Epouse de Dieu, guéris mon âme blessée, afin que je chante : Nul n'est pur comme toi, ô Vierge immaculée, nul n'est sans tache, comme toi, ô Souveraine.

Cathisme, t. 8

C'est parmi les brebis du troupeau que tu fus choisi brillamment pour paître l'Eglise du Christ, / et tu éloignas par tes paroles les loups de l'hérésie, / nourrissant ton Eglise avec l'herbe fraîche de la piété ; / au milieu des Pères saints, bienheureux Hiérarque, tu as éclairé la foi dans la sagesse de l'Esprit. / Spyridon, Pasteur élu de Dieu, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Célébrant l'avant-fête de la Nativité du Christ, / fidèles, tous ensemble et le cœur en fête, partons à sa rencontre dignement, / portant nos présents, les vertus, comme les Mages, / chantant avec les Anges un cantique nouveau à celui que l'univers glorifie, // notre Dieu que sans semence la Vierge met au monde à Bethléem.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Enflammé par les braises de l'Esprit saint, bienheureux Spyridon, tu consumas le bois sec de tes passions, et par l'éclat de tes vertus tu éclairas le monde.

Interrogée, la morte te parla, et sur ton ordre, Père bienheureux, le cours du fleuve s'arrêta, car tu fis des miracles aux yeux de tous, ayant hérité la grâce de Dieu.

Ayant toi-même, par inspiration divine, mortifié l'élan des passions charnelles, par ta parole vivifiante tu ressuscitas les morts ; c'est pourquoi, je t'en supplie, Père saint, vivifie mon âme réduite à la mort.

De ton mystère, Vierge pure, les Prophètes ont annoncé l'insaisissable profondeur ; car seule tu as enfanté l'Infini dans les limites de la chair par un effet de son ineffable compassion.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi
du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui
gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je
ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Bienheureux Père, le fleuve de tes charismes abreuve tous les cœurs et les comble de vigueur, les éveillant à la gloire de Celui qui te glorifia et t'honora des miracles les plus divers.

Bienheureux Père, le souverain de la terre reconnu en toi l'intime serviteur du Roi des cieux comblé de ses charismes divins, lorsque tu apparus à son chevet en guérisseur divinement initié.

Bienheureux Père Spyridon, tu imitas l'hospitalité d'Abraham en tenant ouverts les accès à ta maison et laissant tout à la disposition de tous, pour assister ceux qui étaient dans le besoin.

Vierge pure, tu enfantes comme nouveau-né celui que le Père sans commencement engendre avant les siècles ; supplie-le, comme ton Fils et ton Dieu, de faire grâce aux fidèles proclamant d'un cœur pur ta maternité divine.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable
de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Tu considérais comme fange le fabuleux métal, Père saint, toi qui brillais plus que l'or, libéré de tes passions et comblé des riches dons de l'Esprit.

Officiant d'un cœur pur pour le Seigneur, Père saint, tu étais assisté par les chœurs invisibles d'une multitude d'Ange.

Sage Père, ton illustre vie t'a rendu célèbre dans le monde entier : nous célébrons ta mémoire en te chantant dans la joie.

Plus vaste que les cieux est devenu ton sein qui logea le Dieu que nul espace ne contient, Vierge inépousée, toute sainte et digne de nos chants.

Kondakion - ton 2

Blessé par l'amour du Christ, / ô saint évêque Spyridon, / par
l'éclat de l'Esprit, tu as élevé tes pensées ; / recherchant la
contemplation, tu as acquis la perfection dans tes œuvres / et tu
es devenu toi-même un autel agréable à Dieu, // implorant en
faveur de tous l'illumination divine.

Ikos : Célébrons en ce jour Spyridon, évêque du Seigneur sanctifié dès l'enfance, ayant reçu de la gloire divine les tables de la grâce, nouvelle loi, connu de tous par ses miracles comme témoin de la lumière divine, fervent défenseur des indigents, réconciliateur des pécheurs, et devenu par la volonté divine un évêque capable d'implorer en faveur de tous l'illumination divine.

Synaxaire

Le 12 Décembre, mémoire de notre vénérable Père thaumaturge Spyridon.

Même défunt, le thaumaturge Spyridon / d'émerveiller n'a pas encor perdu le don. / C'est le douze environ qu'en son âme ravie / Spyridon a quitté cette éphémère vie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Possédant le franc-parler de Moïse, la douceur de David et l'intégrité de Job d'Ausitide, tu fus un temple de l'Esprit et tu chantais : Qu'Il soit béni et glorifié !

Sur ta tête, sous un soleil d'été, des gouttes de rosée préfiguraient ta destinée, vénérable Père : car Dieu a glorifié ta mémoire en sanctifiant les fidèles par ta sainte médiation.

Dieu te glorifia au Concile, bienheureux Père qui gardas pour le dénouement les paroles qu'en ta foi tu prononças pour faire chanceler Arius cet insensé et démolir ses objections.

Par l'ineffable parole, ô Vierge, tu portas comme une vigne le seul raisin qui a fait couler sans labours le vin qui réjouit nos cœurs et sanctifie tous les mortels en mettant fin à l'ivresse des passions.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu
brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les
fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur,
toutes les œuvres du Seigneur. »

Tu as éteint la fournaise des passions sous la pluie de l'Esprit saint, bienheureux Père Spyridon, et tu fais sourdre la rosée pour ôter l'inflammation des maladies chez les fidèles qui s'approchent de toi.

Tu cultivas l'innocence, la douceur, la droiture, la compassion et la résignation, tu fus un hôte plein de charité, un saint évêque, orné de la vraie foi ; et nous fidèles, nous célébrons tes vertus.

Comme vivante, la morte a répondu jadis à tes questions, vénérable Père : miracle sublime, prodigieux mystère ! Quelle grâce tu reçus, toi qui menais la vie des Anges, évêque digne d'admiration.

Dans ta miséricorde viens guérir les passions de mon cœur, ô Toute-digne de nos chants ; éclaire mon âme, apaise mon esprit ; conduis mes pas sur la route du salut, afin que je te magnifie sans cesse.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Le Fils du Père sans commencement, consubstantiel et de même éternité, tu l'as proclamé au Concile et tu fermas la bouche des impies, bienheureux évêque magnifié parmi les Pères porteurs-de-Dieu.

Gloire des évêques, ornement des saints Pères, compagnon des Anges, soleil aux mille feux, par tes prières, procure la lumière sans couchant à ceux qui maintenant célèbrent d'un cœur joyeux ta mémoire porteuse de lumière.

Les divins tabernacles, la cité des cieux, l'assemblée en fête des élus de Dieu ont accueilli parmi les chants de liesse ton âme sanctifiée et resplendissante de vertus, bienheureux évêque Spyridon.

Le grand mystère de ton enfantement remplit les Anges d'étonnement, charme la multitude des saints Moines et réjouit les vénérables Pères te chantant, Comblée de grâce par Dieu, toi l'espérance de nos âmes.

Exapostilaire (t. 3)

Du troupeau des bêtes sans raison l'Esprit te porta vers les brebis spirituelles, à l'instar de Moïse et de David dont tu imitas la douceur, Spyridon, toi qui éclaires les confins de l'univers.

Bienheureux Père, le Seigneur t'a glorifié par des miracles et des prodiges nombreux ; avec le très-saint Concile tu proclamas la sainte Trinité ; tu ressuscitas des morts, tu changeas le serpent en or, et par ta sublime intercession tu arrêtas le cours d'un fleuve pour pouvoir le traverser.

Vierge immaculée, tu enfantas celui que Dieu engendre, le Verbe de Dieu qui porte au monde le salut et très sagement accomplit la rédemption ; c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons comme celle qui intercède auprès de lui pour nous délivrer de tout péril et de toute maladie.

Laudes, t. 1

Eclairé par la splendeur de l'Esprit, / le sage évêque a mis fin à
l'obscur bavardage d'Arius ; / et pour avoir enseigné fidèlement la
Trinité / il fut glorifié par les sages et les prudents // et fit prévaloir le
très-saint Concile. (2 fois)

Aurolé de rayons célestes, / procurant la guérison aux âmes et aux
corps par la puissance du Christ, / bienheureux Père thaumaturge
Spyridon, // intercède sans cesse pour ceux qui célèbrent maintenant ta
mémoire avec foi.

Par ta foi, tu t'es montré bon vigneron des préceptes du Christ ; / aussi
tu as reçu le denier du royaume d'en-haut ; // et maintenant, Père
théophore Spyridon, intercède sans cesse pour nous.

Gloire... t. 4

Vénérable Père, évêque renommé, / ayant suivi l'enseignement des
Apôtres / et devenu par tes vertus la demeure de l'Esprit, / par tes
enseignements tu éloignas les méchants loups de l'Eglise / et tu fis
resplendir en toute lumière la foi orthodoxe ; / tu fus une colonne, un
champion de la piété ; / étendant tes miracles à tout l'univers, / tu
changeas le serpent en or et réveillas la morte pour qu'elle réponde à
tes questions. / Toi le plus digne d'admiration parmi les Pères / et le
confident des saints Docteurs, // prie le Christ pour qu'il sauve nos
âmes.

Et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, //
afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.